



Taxidermiste Livre I & Livre II

Un interview de François Darnaudet

Réalisé par I a

Mise en ligne Le mercredi 2 Juillet 2008

En l'an 1985, un petit livre faisait exploser le monde du polar.

Sous la plume d'un duo mystérieux paraissait un manuscrit iconoclaste mais particulièrement jouissif... où l'on apprenait qu'avec une femme c'est plus compliqué qu'avec un chat.....

Aujourd'hui Les éditions Rivière Blanche ont décidé de rééditer cet incunable... Et d'offrir en prime une suite aux œuvres bienfaisantes et salvatrices de Jacques Marioton dit le Taxidermiste.

Le RayonPolar ne peut que vous inciter vivement à acquérir cet ouvrage : vous ferez ainsi d'une pierre deux coups.

1- Vous permettrez à l'humanité de faire un grand pas

2- Vous aurez plaisir à découvrir un manuscrit fondateur de l'humanisme post moderne

I a - François Darnaudet, si je devais vous présenter, je dirais que vous êtes un être tourmenté... Qu'ajouteriez-vous dans ce cas?

François Darnaudet : Depuis l'époque du taxidermiste, je me suis bien soigné. Et j'ai remarqué que j'ai de moins en moins envie d'empailler les chats ou de jouer du détecteur de métaux. Avec le temps, même les pires d'entre nous s'améliorent !

I a - « Le Taxidermiste » était votre premier roman publié, 23 ans plus tard vous publiez le « Retour du Taxidermiste ». Pourquoi avoir attendu si longtemps? Et qu'avez-vous fait durant tout ce temps?

François Darnaudet : Le Taxidermiste était un premier roman publié après une trentaine de refus échelonnés entre 1981 et 1985. Tiré à 1500 exemplaires par un éditeur picard (Corps 9 éditions), il s'était vendu à 800 exemplaires. Les critiques avaient été très sympas (sauf un ignoble Luis Alfred de L'éclat du Midi-Myrénées... si je vois son chat à celui-là... je vais rechuter !) de Guégan à Lebrun.

En solo, j'avais écrit la suite pour le Fleuve Noir. Les collections tombaient plus vite que je n'écrivais. Le Retour du Taxidermiste (ou Club des Cinq Fous) est resté sur le carreau avec les collections d'horreur de l'époque.

Il a fallu le tandem illuminé de Ward et Lofficier pour me donner envie de ressortir cet hymne littéraire à la folie bon enfant !

I a - Je crois que tu as beaucoup écrit de SF ... Pourquoi avoir abandonné le Polar?

François Darnaudet : J'ai écrit très peu de SF : 1 novella au Rocher : Quartier bleu et deux ou trois nouvelles pour Phénix ou Francis Valéry;

Par contre, je publie souvent du fantastique sous des casques variées ("Custer et moi", en septembre chez ActuSF, par exemple... et mes trois Rivière Blanche sont du fantastique ou du polar...) et parfois sous l'étiquette fantastique (les Nestiveqnen)

Je n'ai pas abandonné le polar mais je m'oriente de plus en plus vers le transgenres.

Ce que j'ai peut-être abandonné, c'est le polar régional car il y a trop de malentendus. Là, pour le coup, j'ai l'impression de ne pas avoir du tout été compris. Mon credo sur "l'écriture de romans se fondant sur des événements historiques et politiques ancrés en région" a été un fiasco théorique, même si les ventes de livres ont été très bonnes ! L'impression d'être lu et édité pour de mauvaises raisons...

l a - Diriez-vous que « Le taxidermiste » et son Retour sont des polars ou des burlesques ?

François Darnaudet : Exactement, le Taxidermiste est un "polar étrange" tandis que le Retour est une histoire de "fantastique grotesque" au sens où l'entendait Poe dans ses histoires grotesques.

La folie devient la norme, par conséquent la perception du monde par les fous devient la seule perception du monde possible. Ce que Luis Alfredo a bien compris dans sa nouvelle critique !

l a - Vous aviez un complice dans l'écriture du « Taxidermiste ». Pour son retour, vous êtes seul. Vous y affirmez même que votre complice d'alors préfère se relire qu'écrire. Doit-on vous croire sur parole ?

François Darnaudet : Non, en fait, mon complice a mal tourné. Encore jeune, il a obtenu le Capes de lettres classiques, est devenu prof dans l'Inéducation nationale et s'est marié.

J'arrête là, c'est trop horrible quand j'y pense.

l a - Jacques Marioton dit le Taxidermiste, empaillie un chat puis une femme... Les fous du « Retour » ne sont pas plus tendres avec le genre humain. Haïssez-vous les Hommes à ce point et pensez vous sérieusement que les choses soient toujours plus faciles avec un chat qu'avec une femme ?

François Darnaudet : Les chats sont très difficiles question nourriture, d'autre part, ils argumentent moins bien et avec moins de mauvaise foi que les femmes. Alors, c'est sûr, si vous hésitez entre faire votre vie avec un chat ou avec une femme, il faut bien peser le pour et le contre.

Pas facile comme question !

Ah oui, les hommes, je les hais ? bien sûr.

l a - D'où vous viennent ces idées aussi atroces qu'hilarante ?

François Darnaudet : L'idée la plus atroce du roman est celle du chef des fous, prof de maths démissionné car il a mis un coup de poing à un inspecteur d'académie. ça c'est atroce... et hilarant !

Mais où est-ce que je trouve ce genre d'idées ?

l a - Et votre entourage, ne nourrit-il pas une certaine inquiétude ?

François Darnaudet : Maintenant que vous me le dites, ça expliquerait pourquoi, chez moi, tout le monde se ferme à clef dans sa chambre dès que le soleil se couche...

l a - Et le sexe dans tout ça ! Pourquoi est-il désespérément absent des aventures de vos héros ? Serait-ce que vous mettez en doute les apports de psychanalyse ?

François Darnaudet : Ah là... là ! Je proteste ! Le sexe est omniprésent dans le torride chapitre avec Gérard Touzbarre, l'universitaire charentais !

Môssieur Alfredo oublie que je suis l'inventeur du "string chauffant" dans Quartier bleu, merveilleux roman

érotico-polar-sciencefictionnesque paru au Rocher en novella SF !

C'est une honte, Mòssieur !

Je ne dirai plus qu'une chose : "Planquez votre chat, môssieur Alfredo !"

Je ne vous dis pas "merci" mais je le pense ! Non, mais...

